

L'Intelligence artificielle et ses répercussions dans l'éducation

Résumé analytique et recommandations

Wayne Holmes

Octobre 2023

Résumé analytique

Comme cela est devenu évident ces derniers mois, l'intelligence artificielle (IA) a un impact de plus en plus important sur de nombreux aspects de notre vie quotidienne. Cela n'est pas moins vrai dans le domaine de l'éducation (IA&ED). Cependant, l'impact de l'IA sur l'éducation, l'enseignement et l'apprentissage et la manière dont elle pourrait modifier les rôles des enseignant·e·s et des apprenant·e·s restent incertains. En conséquence, ce rapport vise à fournir une analyse de l'état actuel de l'IA&ED, y compris de ses avantages et risques potentiels, ainsi que du rôle des enseignant·e·s et des syndicalistes enseignant·e·s pour garantir que l'enseignement avec et sur l'IA soit aligné sur les principes de développement social, de la justice et des droits humains.

Pour fournir un contexte à l'IA&ED, le rapport commence par un aperçu de l'IA - la définissant comme un domaine de l'informatique qui cherche à développer des machines capables d'effectuer des tâches qui nécessiteraient généralement l'intelligence humaine. L'IA fait l'objet de recherches depuis les années 1950, mais elle a récemment fait des progrès spectaculaires grâce aux progrès

de la puissance de calcul, à la disponibilité de grandes quantités de données et à certaines approches informatiques innovantes. Aujourd'hui, il semble qu'aucun aspect de la vie n'échappe à l'influence de l'IA. Les systèmes d'IA sont à la base de tout, des applications pour téléphones mobiles aux achats en ligne, des prévisions météorologiques aux diagnostics médicaux, des services financiers et juridiques aux véhicules autonomes, et bien plus encore. Cependant, même si ces développements peuvent sembler passionnants, l'IA soulève également de multiples préoccupations, telles que les risques en matière de vie privée et de sécurité, les préjugés dommageables, les suppressions d'emplois et d'autres impacts potentiellement négatifs de l'IA sur la société. Pour ces raisons, il est de plus en plus nécessaire de faire preuve de transparence et de responsabilité dans les systèmes d'IA, ainsi que d'accorder une plus grande attention

(...) pour garantir que l'enseignement avec et sur l'IA soit aligné sur les principes de développement social, de la justice et des droits humains.



aux questions de déresponsabilisation et d'inéquité sociale.

Le rapport aborde ensuite l'IA&ED même, en abordant les liens entre l'IA et l'éducation en termes de deux composantes : l'enseignement et l'apprentissage avec l'IA (également appelés IAED) et l'enseignement et l'apprentissage de l'IA (également appelés AI Literacy).

L'IAED est elle-même complexe. Il existe au moins vingt types différents d'IAED, de sorte qu'il n'est pas possible de faire des déclarations générales sur son efficacité ou sa sécurité. Au lieu de cela, il est important d'examiner chaque application, ou au moins chaque type d'application, séparément, et de préciser clairement laquelle des multiples variantes d'applications IAED est discutée.

En fait, de nombreux outils IAED sont discutables, que ce soit pour des raisons éthiques, pédagogiques ou éducatives.

En conséquence, le rapport divise l'IAED en trois catégories qui se chevauchent : l'IAED centrée sur l'établissement, l'IAED centrée sur l'étudiant·e et l'IAED centrée sur l'enseignant·e. Après avoir d'abord discuté de leurs implications, il donne des exemples détaillés (l'intention étant d'illustrer la complexité de ce domaine).

L'IAED centrée sur l'étudiant·e est actuellement l'endroit qui suscite le plus d'enthousiasme et d'argent. Elle fait l'objet de recherches depuis plus de quarante ans et est désormais proposée dans le monde entier par des milliers de PME et un grand nombre d'entreprises financées par des millions de dollars. Cette marchandisation de l'éducation est devenue un problème de plus en plus préoccupant, alors que les entreprises cherchent à exploiter de nouveaux modèles économiques riches en données, sapant inévitablement le principe selon lequel l'éducation est un bien public. Les exemples d'IAED centrée sur l'étudiant·e comprennent les systèmes de tutorat adaptatif, les systèmes de tutorat basés sur le dialogue, les assistants

d'écriture virtuels, l'évaluation automatique de l'écriture et les chatbots - dont chacun vise à automatiser une ou plusieurs fonctions du rôle d'un enseignant·e.

Pendant ce temps, l'IAED centrée sur l'enseignant·e reste essentiellement spéculative. En d'autres termes, les applications destinées à véritablement soutenir les enseignant·e·s (plutôt que de remplacer les fonctions des enseignant·e·s) n'ont pas reçu beaucoup d'attention et il n'existe que quelques exemples disponibles (comme la conservation automatique du matériel d'apprentissage, ainsi que le suivi et l'orchestration des classes). Enfin, il existe l'IAED centrée sur l'établissement qui comprend des outils basés sur l'IA conçus pour faciliter le recrutement des étudiant·e·s, la sécurité, les finances et d'autres tâches administratives peu glamour que les établissements d'enseignement doivent effectuer. Il s'agit probablement du type d'IAED le moins visible, même s'il pourrait devenir à l'avenir le plus influent.

En fait, de nombreux outils IAED sont discutables, que ce soit pour des raisons éthiques, pédagogiques ou éducatives. En particulier, ils peuvent renforcer les préjugés et les inégalités existants, impliquer l'exploitation commerciale des données des étudiant·e·s, intégrer des approches pédagogiques primitives et exacerber le fossé entre les privilégié·e·s et les défavorisé·e·s, en particulier dans les pays en développement. En outre, comme le souligne à plusieurs reprises ce rapport, il existe peu de preuves indépendantes à grande échelle sur l'efficacité ou la sécurité de l'IA dans l'éducation, ou sur l'un des avantages allégués.

L'importance de l'IA Literacy, de l'enseignement et de l'apprentissage de l'IA, est ensuite discutée. Les universités d'Europe et d'ailleurs

(...) comme le souligne à plusieurs reprises ce rapport, il existe peu de preuves indépendantes à grande échelle sur l'efficacité ou la sécurité de l'IA dans l'éducation, ou sur ses avantages annoncés.

proposent depuis des années des diplômes dans diverses matières liées à l'IA, mais l'enseignement de l'IA dans les écoles reste relativement rare et, lorsqu'il existe, il se concentre principalement sur la technologie. Cependant, l'IA Literacy comprend une dimension humaine et technologique. Alors que la dimension technologique concerne le fonctionnement de l'IA, les techniques et technologies impliquées et la manière de la créer, la dimension humaine concerne les

Le premier problème est centré sur l'intelligence : l'affirmation selon laquelle l'IA est intelligente et les implications négatives que cela peut avoir pour la société et l'éducation.

implications sociales, éthiques et juridiques de l'IA. En fait, les enseignant·e·s et les syndicalistes enseignant·e·s jouent un rôle crucial en garantissant que l'enseignement sur l'IA soutient les droits humains et la justice sociale, responsabilise les enseignant·e·s et soutient l'action des étudiant·e·s – ce qui ne peut être réalisé qu'en impliquant toutes les parties prenantes, en particulier les enseignant·e·s, mais aussi les étudiant·e·s, les parents et les autres membres de la communauté.

Le rapport examine ensuite plusieurs questions clés soulevées par l'IA&ED et quelques recommandations. Le premier problème est centré sur l'intelligence : l'affirmation selon laquelle l'IA est intelligente et les implications négatives que cela peut avoir pour la société et l'éducation. Bien que l'IA ait la capacité de traiter et d'analyser de grandes quantités de données à des vitesses dépassant les capacités humaines, et même si elle peut imiter un comportement intelligent et parfois même paraître intelligente, elle manque en réalité de conscience et de réelle compréhension. Le fait est qu'aucun système d'IA n'est capable de reproduire la pensée nuancée et complexe de l'intelligence humaine. En conséquence, la suggestion selon

laquelle l'IA est intelligente peut conduire à une dévaluation de l'intelligence humaine, à une dépendance excessive à l'égard des systèmes d'IA et à une négligence des aspects sociaux et émotionnels de l'apprentissage, qui sont tous cruciaux pour l'épanouissement humain.

Le rapport remet également en question la vaste campagne en faveur d'un apprentissage personnalisé basé sur l'IA, proposé depuis près de cent ans comme remède à divers problèmes éducatifs, tels que le désengagement des étudiant·e·s, le manque de motivation et les écarts de réussite. Cependant, l'apprentissage personnalisé grâce à l'IA est profondément influencé par la perspective de la Silicon Valley, qui met trop l'accent sur la technologie et l'individualisme au détriment de la communauté. L'un des inconvénients majeurs de l'apprentissage personnalisé basé sur l'IA (qui est très différent de l'enseignement différencié) est l'érosion potentielle des interactions sociales dans l'éducation, essentielles pour favoriser la confiance, la motivation et l'engagement. Parallèlement, en mettant trop l'accent sur les parcours d'apprentissage individuels, cela peut en fait nuire à la réalisation de soi des étudiant·e·s, conduisant à des résultats d'apprentissage homogénéisés. Cela peut également minimiser le rôle crucial de l'éducation dans le renforcement des communautés et le développement des compétences sociales, ignorer le développement holistique des étudiant·e·s et potentiellement perpétuer les disparités socio-économiques et culturelles.

En outre, le rapport examine la désresponsabilisation des enseignant·e·s par l'AIED, réduisant leur rôle à celui de simples opérateur·trice·s technologiques alors que les

(...) l'AIED devrait être conçue pour soutenir les enseignant·e·s plutôt que pour les remplacer, mais de nombreuses applications d'IA ne font que déplacer le temps des enseignant·e·s alors qu'il·elle·s luttent pour que le système réponde aux besoins spécifiques de leur classe.

décisions sur les matières que les étudiant·e·s doivent apprendre et la manière dont il·elle·s doivent les apprendre sont prises par les organisations commerciales derrière l'IA. Cela diminue le professionnalisme et l'expertise

L'IAED contribue également de manière significative à la commercialisation croissante de l'éducation, qui pose des risques importants pour l'intégrité du secteur et porte atteinte à l'éducation en tant que bien public partagé.

des enseignant·e·s et transforme l'éducation en une marchandise, les enseignant·e·s étant considéré·e·s comme des prestataires de services. Au lieu de cela, l'IAED devrait être conçue pour soutenir les enseignant·e·s plutôt que pour les remplacer, mais de nombreuses applications d'IA ne font que déplacer le temps des enseignant·e·s alors qu'il·elle·s luttent pour que le système réponde aux besoins spécifiques de leur classe. Alors que certain·e·s décideur·euse·s politiques pourraient voir des économies potentielles dans l'automatisation de tâches telles que la notation, la mise en œuvre de l'IAED pour remplacer les enseignant·e·s compromet les pratiques en classe, réduit la qualité de l'éducation et compromet la réalisation des droits et la réussite des étudiant·e·s.

L'IAED contribue également de manière significative à la commercialisation croissante de l'éducation qui pose des risques importants pour l'intégrité du secteur et porte atteinte à l'éducation en tant que bien public partagé. Les entreprises donnent inévitablement la priorité au profit plutôt qu'à l'efficacité et à la sécurité, aux droits humains et à la justice sociale, ce qui pourrait conduire à des systèmes éducatifs exclusifs, inaccessibles et irresponsables. Le potentiel de l'IAED de renforcer les préjugés et les inégalités

existants, augmentant ainsi le fossé entre étudiant·e·s privilégié·e·s et défavorisé·e·s, est particulièrement préoccupant. De plus, l'accent mis par l'IAED sur des tests standardisés et des résultats mesurables néglige les besoins individuels des étudiant·e·s et étouffe la créativité des enseignant·e·s. D'autres préoccupations incluent l'exploitation des données des étudiant·e·s (qui menace la

Les outils d'IA (...) intègrent souvent involontairement des préjugés culturels inhérents favorisant les cultures et les langues du Nord, conduisant à une hégémonie culturelle et marginalisant les langues et cultures locales.

confidentialité et peut créer des problèmes de surveillance), le risque d'une nouvelle fracture numérique, la perte potentielle des interactions humaines et la possibilité d'une vision étroite et technocratique de l'éducation. La commercialisation pourrait également dégrader le rôle des enseignant·e·s, les réduisant à des prestataires de services (la personne qui allume les ordinateurs et maintient le comportement en classe), ce qui méconnaît et sous-estime fondamentalement l'expertise et les responsabilités des enseignant·e·s professionnel·le·s.

En outre, l'adoption de l'IAED par les pays en développement, sous l'impulsion d'organisations occidentales ou chinoises, peut perpétuer par inadvertance le néocolonialisme, renforçant les déséquilibres de pouvoir et les inégalités systémiques existants. Les outils d'IA, tels que les systèmes de tutorat adaptatifs, intègrent souvent involontairement des préjugés culturels inhérents favorisant les cultures et les langues du Nord, conduisant à une hégémonie culturelle et marginalisant les langues et cultures locales. Ce déploiement de l'IAED

est généralement déconnecté des contextes locaux et peut marginaliser davantage les étudiant·e·s défavorisé·e·s. Une solution potentielle est une IAED dirigée localement et pilotée par la communauté, sensible aux besoins et aux contextes locaux. Veiller à ce que l'application de l'IAED adhère aux principes de transparence, de responsabilité et de responsabilité éthique est également crucial pour éviter de renforcer les dynamiques de pouvoir existantes.

En fait, l'éthique est essentielle pour une innovation responsable en matière d'IA dans l'éducation – en particulier les principes de l'éthique by design (dès la conception). Cela signifie intégrer activement des considérations éthiques dans le développement de l'IAED dès le départ, en garantissant la transparence, la confidentialité des données, l'atténuation des préjugés et le centrage sur l'humain. La transparence permet de comprendre comment les décisions en matière d'IA sont prises et comment les données sont utilisées, renforçant ainsi la confiance. La confidentialité implique une gestion responsable des données des étudiant·e·s afin de maintenir la confiance des utilisateur·trice·s et de protéger les informations sensibles. Lutter contre les préjugés et promouvoir l'équité prévient la discrimination et les inégalités potentielles dans les milieux éducatifs. Le maintien de l'intervention humaine garantit que l'IA complète mais ne remplace pas la prise de décision humaine ou les éducateur·trice·s humain·e·s. Des pédagogies constructivistes peuvent être intégrées aux systèmes d'IA, favorisant ainsi l'engagement actif et la pensée critique. Essentiellement, l'éthique by design pourrait aider à exploiter le potentiel de l'IA tout en préservant les valeurs humaines et en encourageant des pratiques d'enseignement et d'apprentissage efficaces.

Enfin, le rapport conclut que les enseignant·e·s et les syndicalistes enseignant·e·s jouent un rôle central pour garantir que l'IA dans l'éducation s'aligne sur les droits humains, la justice sociale et soutient l'action des enseignant·e·s et des étudiant·e·s. Cet objectif peut être atteint en continuant à plaider en faveur d'un contrôle démocratique sur l'éducation et d'une utilisation éthique de l'IAED, soutenus par une maîtrise de l'IA centrée sur l'humain (qui inclut la dimension

humaine ainsi que la dimension technologique de l'IA). Donner aux enseignant·e·s une formation en IA et les inclure dans les processus décisionnels en matière d'IA peut les aider à soutenir efficacement la maîtrise de l'IA de leurs étudiant·e·s, tout en leur permettant de décider s'il·elle·s souhaitent utiliser des outils d'IA dans leurs classes et lesquels. En outre, il est primordial de plaider en faveur de la transparence, de la responsabilité et de la réglementation de l'IA dans l'éducation. Impliquer toutes les parties prenantes – enseignant·e·s, étudiant·e·s, parents et membres de la communauté – peut renforcer l'alignement de l'IA sur les droits humains et la justice sociale. Enfin, les enseignant·e·s et les syndicalistes doivent s'engager de manière critique dans le discours autour de l'IA dans l'éducation, en remettant en question les allégations non fondées, en exigeant des preuves de son efficacité et de sa sécurité, en veillant à ce que les décisions clés concernant l'IA dans l'enseignement soient prises collectivement par les éducateur·trice·s et en évitant les effets négatifs de l'IAED.

En outre, il est primordial de plaider en faveur de la transparence, de la responsabilité et de la réglementation de l'IA dans l'éducation. Impliquer toutes les parties prenantes – enseignant·e·s, étudiant·e·s, parents et membres de la communauté – peut renforcer l'alignement de l'IA sur les droits humains et la justice sociale.

Recommandations

Ethics by design

L'éthique *by design* est un concept crucial qui sert de fondement à l'innovation, y compris l'application de l'intelligence artificielle dans l'éducation. Cela va au-delà du simple respect des réglementations et des normes ; cela implique de considérer activement les implications éthiques et d'intégrer dès le début des principes éthiques dans la conception et le développement de technologies éducatives et de systèmes d'IA. En adoptant l'éthique *by design*, les éducateur·trice·s et les technologues peuvent garantir que l'innovation dans l'éducation s'aligne sur les valeurs éthiques et facilite les bonnes pratiques.

Dans le contexte de l'IA en éducation, l'éthique *by design* implique plusieurs principes clés. Avant tout, la transparence et l'explicabilité sont essentielles. Les systèmes d'IA utilisés dans l'éducation doivent être conçus de manière à permettre aux utilisateur·trice·s de comprendre comment les décisions sont prises, quelles données sont utilisées, ainsi que les biais et limites potentiels de la technologie – tout en notant que cela, bien qu'essentiel, ne constitue pas un défi technique facile pour les ingénieur·e·s en IA. Bien mises en œuvre, la transparence et l'explicabilité peuvent permettre aux enseignant·e·s, aux étudiant·e·s et aux autres parties prenantes de s'engager plus efficacement dans la technologie et de prendre des décisions éclairées. Cela permet aux enseignant·e·s d'être sûr·e·s qu'il·elle·s comprennent les résultats du système basé sur l'IA, afin de pouvoir contester et/ou annuler ses recommandations et conserver le contrôle de la prise de décision en classe.

Deuxièmement, la vie privée et la protection des données sont des considérations fondamentales. Les établissements d'enseignement et les développeur·euse·s de technologies doivent donner la priorité à la collecte, au stockage et à l'utilisation responsables des données des étudiant·e·s. La mise en œuvre de mesures de sécurité fortes et le respect des réglementations pertinentes en matière de confidentialité

contribuent à renforcer la confiance entre les utilisateur·trice·s.

Troisièmement, l'éthique *by design* implique de lutter contre les préjugés et de promouvoir l'équité. Les algorithmes d'IA peuvent involontairement refléter et amplifier les préjugés sociétaux, entraînant ainsi une discrimination et des inégalités potentielles dans les contextes éducatifs. En identifiant et en atténuant de manière proactive les préjugés pendant la phase de développement, les technologies d'IA pourraient contribuer à un accès équitable à une éducation de qualité pour tou·te·s les apprenant·e·s.

Quatrièmement, la conception éthique de l'IAED doit favoriser l'intervention humaine et la responsabilité. Même si l'IA peut fournir un soutien et des informations précieux, elle ne peut pas remplacer les éducateur·trice·s humain·e·s ou les processus décisionnels humains. Le maintien d'une approche centrée sur l'humain garantit que l'éducation, en tant qu'institution sociale et démocratique, permet une réflexion critique, un jugement spécifique au contexte et un soutien individualisé (à distinguer de l'apprentissage personnalisé que tant d'applications basées sur l'IA prétendent fournir) qui prend en compte non seulement les besoins uniques, mais également les circonstances uniques et les diverses perspectives de chaque apprenant·e.

Enfin, l'éthique *by design* implique le choix de la pédagogie intégrée à l'IAED. Elle plaide pour un abandon des approches didactiques traditionnelles pour passer à des approches constructivistes. Les approches didactiques supposent généralement un transfert unidirectionnel de connaissances de l'enseignant·e aux étudiant·e·s, s'appuyant souvent sur des expériences d'apprentissage passives. En revanche, les approches constructivistes mettent l'accent sur l'engagement actif, la pensée critique et l'apprentissage collaboratif, dans lesquels les étudiant·e·s construisent leurs propres connaissances à travers des interactions significatives et des expériences pratiques. En d'autres termes, lors de la conception des

IAED, il est essentiel de réfléchir à la manière dont elles peuvent soutenir les pédagogies constructivistes, permettant aux étudiant·e·s d'explorer et de construire des connaissances. En offrant une rétroaction adaptative, des simulations interactives et des opportunités d'apprentissage basé sur l'investigation, l'IAED, qui est éthique dès la conception, pourrait faciliter des approches centrées sur l'étudiant·e qui favorisent une compréhension plus profonde et une participation active.

En résumé, l'éthique by design dans le domaine de l'IA et de l'éducation vise à exploiter le potentiel des technologies innovantes tout en préservant les valeurs humaines et en promouvant des expériences d'apprentissage positives. Elle met l'accent sur les mesures proactives visant à anticiper et prévenir les préjudices, plutôt que de simplement réagir aux problèmes éthiques une fois qu'ils surviennent. En adoptant l'éthique by design, l'éducation pourrait exploiter le pouvoir de l'IA pour améliorer l'enseignement, l'apprentissage et les résultats éducatifs de manière responsable et éthique – ce que nous n'avons pas encore l'occasion de voir.

Le rôle des enseignant·e·s et des syndicalistes

Les enseignant·e·s et les syndicalistes enseignant·e·s jouent un rôle crucial en garantissant que l'enseignement utilisant l'IA et l'enseignement sur l'IA soutiennent les droits humains et la justice sociale, renforcent l'éducation en tant que bien public démocratique et responsable, responsabilisent les enseignant·e·s et soutiennent l'action des étudiant·e·s. Il·elle·s peuvent y parvenir en plaidant pour un plus grand contrôle démocratique sur l'éducation, en définissant les problèmes éducatifs que les outils IAED visent à résoudre (plutôt que d'en être des destinataires passif·ive·s), en garantissant que les outils d'IA sont utilisés d'une manière responsable et éthique qui prend en compte la dimension humaine de la maîtrise de l'IA, et en étant véritablement impliqué·e·s par les développeurs dans la conception des applications IAED.

Une façon de garantir que les enseignant·e·s conservent le contrôle de leurs salles de classe est de leur fournir la formation et le soutien dont il·elle·s ont besoin pour évaluer efficacement les outils d'IA et les intégrer dans leur pratique pédagogique. Cela peut impliquer de fournir aux enseignant·e·s des opportunités d'en apprendre davantage sur l'IA et son impact potentiel sur l'éducation, ainsi que de leur fournir les ressources et les outils dont il·elle·s ont besoin pour évaluer l'efficacité des différents outils d'IA dans leur classe.

Une autre façon de garantir que les enseignant·e·s conservent le contrôle de leurs salles de classe est de veiller à ce qu'il·elle·s soient impliqué·e·s dans le processus décisionnel concernant l'utilisation des outils d'IA dans l'éducation. L'ensemble des enseignant·e·s, et pas seulement les professeur·e·s d'informatique ou de matières connexes, devraient être consulté·e·s et impliqué·e·s dans la sélection et l'évaluation des outils d'IA, ainsi que dans l'élaboration de programmes d'initiation à l'IA. Cela peut contribuer à garantir que l'utilisation de l'IA dans l'éducation soit alignée sur les principes de la justice sociale et des droits humains, et que la dimension humaine de la culture de l'IA soit effectivement enseignée.

De plus, les enseignant·e·s et les syndicalistes enseignant·e·s peuvent jouer un rôle clé en plaidant pour une plus grande transparence et une plus grande responsabilité dans l'utilisation des outils d'IA dans l'éducation. Cela peut impliquer de plaider en faveur d'une réglementation et d'une surveillance accrues des outils de l'IAED, ainsi que de garantir que ces outils sont utilisés d'une manière conforme aux principes des droits humains.

Il est également essentiel d'impliquer d'autres parties prenantes dans le processus, aux côtés des enseignant·e·s. Cela inclut les étudiant·e·s, les parents et d'autres membres de la communauté. En impliquant toutes les parties prenantes dans le processus, il est possible de garantir que l'utilisation de l'IA dans l'éducation soit alignée sur les principes de la justice sociale et des droits humains, et que la dimension humaine de la culture de l'IA soit effectivement enseignée.

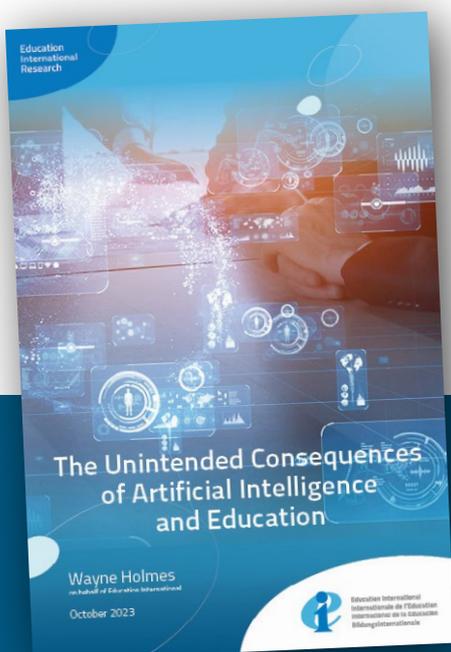
Les enseignant·e·s et les syndicalistes enseignant·e·s jouent un rôle crucial en

garantissant que l'enseignement utilisant l'IA et l'enseignement sur l'IA soutiennent les droits humains et la justice sociale, promeuvent les valeurs démocratiques, responsabilisent les enseignant·e·s et soutiennent l'action des étudiant·e·s. Cependant, pour garantir que les enseignant·e·s conservent le contrôle de leurs salles de classe, il est essentiel de leur fournir la formation et le soutien dont il·elle·s ont besoin pour évaluer efficacement les outils d'IA et savoir comment les intégrer (le cas échéant) dans leur pratique pédagogique.

Pour conclure, l'arrivée et l'adoption généralisée d'outils basés sur l'intelligence artificielle dans les contextes éducatifs sont souvent considérées comme une application de la technologie qui profite à tou·te·s - aux étudiant·e·s, aux enseignant·e·s et à la société dans son ensemble. Cependant, il est de plus en plus clair que le discours promu par l'industrie technologique, selon lequel la technologie est synonyme de progrès, détourne notre attention. Il existe peu de preuves que ce qui est bon pour l'industrie technologique soit bon pour le monde. De même, il existe peu de preuves que ce qui est promu par l'industrie de l'IAED soit bénéfique pour les étudiant·e·s et les enseignant·e·s. En fait, s'il est vrai qu'en moyenne au cours des derniers siècles, le niveau de vie s'est amélioré partout dans le monde, cela n'est pas nécessairement dû aux progrès technologiques. Au contraire, comme le note une publication récente :

« Le 'progrès' d'aujourd'hui enrichit à nouveau un petit groupe d'entrepreneurs et d'investisseurs, alors que la plupart des gens sont impuissants et n'en bénéficient que peu... La prospérité généralisée du passé n'était pas le résultat de gains automatiques et garantis du progrès technologique... La plupart des gens du monde entier sont actuellement mieux lotis que nos ancêtres parce que les citoyen·ne·s et les travailleur·euse·s des sociétés industrielles antérieures se sont organisé·e·s, ont contesté les choix dominés par les élites en matière de technologie et de conditions de travail, et ont imposé des moyens de partager plus équitablement les gains issus des améliorations techniques.»
(Johnson & Acemoglu, 2023, p. v) (note : traduction libre depuis l'anglais)

Par conséquent, si l'on veut protéger le droit humain des étudiant·e·s à recevoir une éducation de qualité et pour que les enseignant·e·s ne se retrouvent pas privé·e·s de leur pouvoir, les enseignant·e·s et les syndicalistes enseignant·e·s doivent s'engager de manière critique dans le récit construit autour de l'IAED. Il y a peut-être un potentiel positif. Cependant, il est essentiel que les nombreuses affirmations généralement non fondées soient contestées, que des preuves indépendantes à grande échelle de l'efficacité et de la sécurité soient exigées, que l'hypothèse selon laquelle l'IAED est inévitable et ne fera que bénéficier à l'éducation soit remise en question, et que les enseignant·e·s travaillent ensemble pour prendre les décisions clés concernant l'enseignement de l'IA et son utilisation dans l'éducation.



Le document de recherche complet (en anglais) est accessible ici :
<https://eiie.io/2023AIInEdu>



Education International
Internationale de l'Éducation
Internacional de la Educación
Bildungsinternationale

www.ei-ie.org
#eduint